

## Choc culturel à rebours



Yassine El Fouladi (1)

### *There's no place like home (Nulle part n'est comme chez soi)*

Cette phrase tirée du Magicien d'Oz résume la quête de Dorothee à la recherche de sa maison après avoir été emportée par une tempête. Pour un enfant de 6 ans, cela représentait bien plus qu'une tempête de quitter son Maroc natal en direction d'une promesse lointaine qui parvenait à son père depuis Montréal. Comme Dorothee, sans savoir pourquoi, cet enfant vit toujours avec l'espoir, le rêve de rentrer à la maison car il n'y a nul part comme chez soi.

#### Retour après 19 ans d'absence !

Après 19 ans sans rentrer au pays, un retour représente bien des appréhensions. Comment communiquer avec les gens? Les gens se moqueront-ils de mon accent quand je parle Darija (dialecte arabe)? Serai-je en mesure de fonctionner pleinement sans pouvoir lire l'arabe? Comment le Maroc est-il devenu? Qu'est-ce qu'un Marocain au fond?

J'entends tant de choses se raconter sur le Maroc mais je ne suis pas en position de juger. Il me faut voir ce pays de mes propres yeux afin de commencer à écrire sur cette page blanche qu'est devenue le Maroc dans mon imaginaire au travers du temps ! C'est précisément ce que m'offraient les universités d'été qu'organise le Maroc depuis deux étés déjà. Je suis venu, avec cette page blanche et mon stylo, prendre un cours plus important que n'importe lequel suivi à l'école mais cette fois sur Mon Pays... Sur Mes racines !.

J'ai de la chance d'avoir une page vierge pour y décrire le "bled". J'essaierai d'éviter les comparaisons faciles tout autant que les critiques de ce genre mais gardant en tête les paroles d'un "vieux" homme qui m'a un jour dit : " Bien plus facile que la critique, il y a le silence... complice ! [...] " et il est certes bien plus dommageable. Je peux déjà dire que le dernier mot que j'écrirai sur le blanc de cette page représentant mon Maroc est Amour et c'est par Amour que j'éviterai ce silence !

#### (1) Au sujet de l'auteur:

B.Sc, en physique et finissant en M.Sc (Économétrie), Yassine El Fouladi fut champion des Jeux du Canada au décathlon (2005) et il est le champion canadien universitaire, en titre, au pentathlon . Ayant quitté le Maroc à peine âgé de 6 ans, il y revient cette année après 19 ans d'absence. Durant son séjour au pays, Yassine participe à deux sessions des universités d'été (La première en tant qu'étudiant et la seconde en tant que simple bénévole, dans la pure tradition canadienne)

Avant d'avoir une quelconque idée sur le Maroc, je devais d'abord collecter l'information et c'était l'objectif en participant aux universités d'été. Les ateliers présentés lors de cette deuxième édition étaient diversifiés et de qualité. J'en profite d'ailleurs pour saluer et remercier M. Laarbi Harti qui encadrait l'université de Rabat-Agdal à laquelle j'ai participé et qui a été très généreux en nous accueillant avec une hospitalité toute marocaine. Certaines personnes ont le pouce vert, lui il a le pouce or, tout ce qu'il touche semble être un succès. Il a invité des intervenants de renom qui se sont exprimés sur différents sujets que ce soit au niveau politique, social ou artistique.



M. Harti a aussi tenu à nous faire participer. Il a d'ailleurs tenu à ce que non seulement nous soyons exposés à la réalité du Maroc localement mais aussi à celle de l'étranger et il a donc prévu un atelier animé par nous les participants. Nous avons ainsi pu échanger librement sur nos différentes expériences de marocains du monde car les jeunes présents viennent de partout : des États-Unis aux pays du Moyen-Orient en passant par tout le Maghreb sans oublier les représentants de l'Europe (France, Allemagne, Espagne etc.) À cette occasion, M. Ameur, ministre responsable de la communauté marocaine à l'étranger est venu nous écouter et échanger avec nous en toute simplicité. Il nous est alors devenu évident que le Maroc s'engage, à plein régime, vers le futur en croyant en sa Jeunesse "d'ici et d'ailleurs" comme principal vecteur de progrès.

Au delà des activités programmées, il y avait des gens avec lesquels nous les vivions. Les participants venus de partout dans le monde étaient tous unis par leur " marocanité ". Cette marocanité a fait tisser naturellement une profonde amitié entre les participants qui ne se connaissaient pourtant pas avant. L'amitié était si profonde qu'au terme des dix jours les gens peinaient à retenir leurs larmes lorsque nous commençons graduellement à nous quitter. Un bon ami, Noah, venu de Washington que je me suis fait sur place n'a pas été l'exception. Au départ de Nouredine venu de Jordanie, je me suis retourné vers Noah et je lui ai dit que les dix derniers jours feront de cet été le plus beau de ma vie. Il s'est alors retourné et a quitté sans réponse. Je lui ai donc demandé: What's wrong with you? À peine, eut-il le temps de me répondre " What do

## Choc culturel à rebours (suite)

you think? " que des chaudes larmes jaillissent de ses yeux, larmes qu'il tenta de cacher derrière un fou rire... Car il s'était juré de ne pas pleurer comme les "autres gamins" !

Maintenant de retour à Montréal, les premières choses que j'aimerais écrire sur ma feuille blanche sur le Maroc sont les quelques mots les plus importants que j'ai appris durant ce voyage. Ces mots sont en Darija et fièrement je les rapporte tel quel, à la manière d'écrire qu'ont tous les jeunes marocains aujourd'hui. Ces mots sont: Siyasa (Politique), Dostour (Constitution), Sti9lal (Indépendance), Tarikh (Histoire), Adab (Littérature), Ta9afa (Culture), Jjaliya (Diaspora), Moustaqbal (Avenir), Tatawor (Progrès), cha3b (Peuple) mais malheureusement aussi des mots comme Oummiya (Analphabétisme).

### Contradictions au delà des contrastes !

Ces mots me rappellent que dans ce pays il y a un grand potentiel, une aussi grande richesse et que nos parents y ont accompli beaucoup mais tout n'est pas encore gagné. Face à l'analphabétisme, par exemple (fléau subit chez certains avec fatalisme) je ne peux m'empêcher de penser que si le destin du Marocain est écrit, comment le découvrira-t-il ne sachant pas le "lire"? De grands défis restent à relever et il faut lutter contre des contradictions qui sont au delà des contrastes caractéristiques du Maroc.

Après les mots que j'ai écrits, certaines images resteront aussi gravées dans mes " notes ". Il y a ces images d'un pays aux paysages époustouflants... Il y a ces images d'un pays aux chantiers qui pullulent au point que le Maroc en entier paraît n'être qu'un seul et grand chantier!

Des grands projets partout à travers le pays suggèrent une expansion effrénée du Royaume. Espérons que ses " oubliettes " n'en feront pas autant. Des gens vivent avec peu, trop peu ! Des familles mendient. Personne n'est indifférent à cette réalité, mais beaucoup font une bien triste interprétation du

phénomène en se lavant la conscience et prétendent que " souvent " ces gens s'enrichissent et qu'ils touchent des sommes intéressantes ! Quel intérêt y a-t-il réellement lorsqu'on vend sa dignité en se résolvant à la mendicité?

### Marocanité au delà des frontières géopolitiques

Je n'ai pas de solution magique car, de toute façon, il ne s'agit pas d'une malédiction. La première étape à la résolution de tout problème c'est d'être conscient de sa présence. Sans dire que les gens sont inconscients face à cette réalité, à force d'y être exposé, il est possible d'y devenir insensible. Je comprends l'organisation des universités d'été comme un outil pour rapprocher les Marocains du monde de ceux qui sont sur place. C'est aussi un outil qui nous sensibilise aux réalités marocaines : Les plus belles... Comme les plus tristes !

Cet été, j'ai pu comprendre que notre pays à une main tendue vers tous les marocains de part le monde. Nous sommes ses enfants et il nous soutient même quand nous grandissons à l'extérieur de notre demeure maternelle. Il est donc de notre devoir de contribuer même de l'extérieur. En effet la Marocanité, aujourd'hui, n'est plus limitée par des frontières géopolitiques. La Marocanité est le fruit d'une diversité culturelle, religieuse et ethnique. Et le marocain est artiste, professionnel, paysan et intellectuel. Il est au Maroc et partout ailleurs. S'il n'y a nul part comme chez soi, je vis bien mon "Amour" pour le Maroc même à plus de 6000 Km. Car, comme un " vieil " homme me l'a un jour dit : " la distance est, à l'amour, ce que le vent est au feu : Il éteint les plus petits mais attise les grands ".

Remerciements : Ghita Mdaghri-Alaoui, coordinatrice du projet. Professeur Harti Laarbi responsable de l'organisation de l'université Rabat-Agdal 2010 aidé par Fatima Zahra Bliila, Safaa Bliila, Hasnae Fathi, Mourad EL Fahli, Achraf Kabbouri et Nacim Haddad. Sans oublier tous les participants.

Par Yassine El Fouladi



Clôture de l'édition 2010, le ministre chargé des MRE, avec le gouverneur de Mohammed VI au milieu des participants